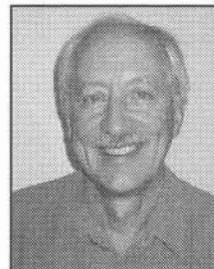
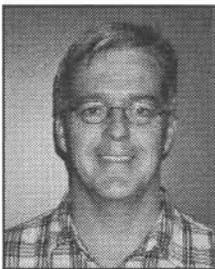


UQAR-INFO

Journal de
l'Université
du Québec
à Rimouski

36^e année, numéro 4 Mercredi, 20 octobre 2004

**Qui
sont-ils ?**
page 13



**L'UQAR compte un projet gagnant
à Forces Avenir**

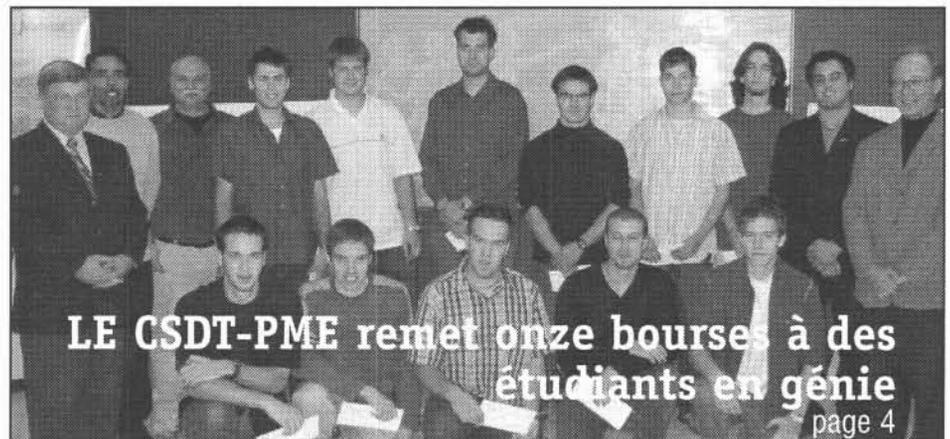
page 2



**Un doctorat
honorifique
pour
M. Bernard Bélanger**
page 3

Dans ce numéro :

- Encart sur le doctorat honorifique
à Mgr Gérard Drainville p. 9
- Un texte de M. Pascal Parent
sur l'histoire de l'UQAR p.8
- Le prix des Bâtisseurs
pour Pierre Couture p. 2
- Formation intensive
sur l'énergie éolienne p. 20



**LE CSDT-PME remet onze bourses à des
étudiants en génie**

page 4

L'UQAR compte un projet gagnant avec *T'es qui toué ?*

Encore cette année, une réalisation faite par des étudiants et des étudiantes de l'UQAR a été choisie parmi les projets gagnants du concours québécois **Forces AVENIR**.

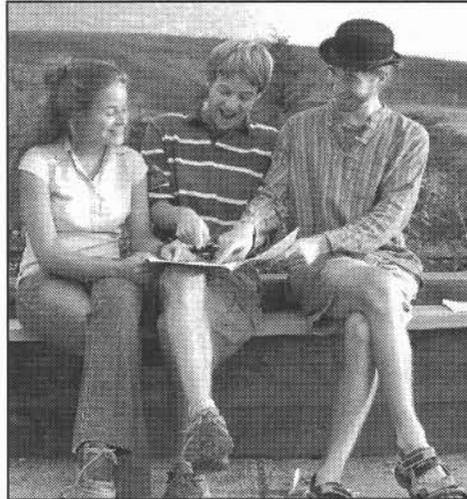
Le projet gagnant de l'UQAR s'intitule : *T'es qui toué ?*, dans la catégorie AVENIR Entraide, Paix et Justice. Bravo à **Patricia Boucher** (originaire de Pintendre), **Benoît Rochette** (Charlebourg), **Emmanuel Savoie** (Sainte-Foy) et **Guy Bouchard** (Rimouski), qui remplace Valérie Deraîche.

Le grand Gala qui a permis de connaître les neuf gagnants, selon diverses catégories, s'est déroulé le mercredi **6 octobre**, à Sherbrooke, avec l'animateur **Gregory Charles**. Des bourses d'une valeur totale de 114 000 \$ ont alors été remises aux lauréats et finalistes.

Le problème du rejet et de la violence chez les jeunes

T'es qui toué ? Cette question exprime le rejet, l'intimidation, la violence physique et verbale qui sont parfois le lot quotidien de plusieurs enfants qui fréquentent l'école primaire et secondaire. Malgré les campagnes de sensibilisation, le problème per-

siste. Conscients de l'ampleur du phénomène et de ses répercussions négatives, quatre étudiants de l'UQAR, en enseignement préscolaire et primaire, ont



choisi de réagir en mettant sur pied, en 2002, un comité de conscientisation sur le rejet des pairs. À la suite de recherches et d'un sondage, le quatuor a finalement élaboré la pièce de théâtre *T'es qui toué ?* Elle a été présentée lors d'un colloque à

l'UQAR et aussi dans trois écoles, rejoignant plus de 300 élèves. À l'aide d'une représentation choc et d'un témoignage émouvant, le projet amène les enfants à réfléchir à cette problématique.

Cette année, l'UQAR avait aussi un projet finaliste, *Péd@linux*, au Campus de Lévis, dans la catégorie AVENIR Société, Communication, Éducation.

Depuis l'an 2000, pas moins de six réalisations provenant de l'UQAR ont été choisies pour les Grands Prix remis par Forces AVENIR, ce qui est exceptionnel pour une université de petite taille. **Sébastien Cyr** avait remporté le Prix AVENIR Culture en 2000. En 2001, **Isabelle Lavoie** avait obtenu le Prix AVENIR Personnalité et **Ugo Leblanc**, le Prix AVENIR Société. En 2002, **Simon-Nicolas Deschênes** a reçu le Prix AVENIR Environnement. En 2003, le Prix AVENIR Personnalité était remis à **Marie-Claude Gaudet**. Et en 2004, le projet *T'es qui toué ?*, piloté par quatre étudiants, remporte le prix AVENIR ENTRAIDE, PAIX ET JUSTICE.

Bravo !

Pierre Couture reçoit le Prix des bâtisseurs



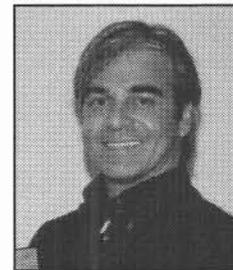
Au nom de la Ville de Rimouski, le maire **Michel Tremblay** a remis le Prix des bâtisseurs à **Pierre Couture**, en présence de **Serge Demers**, de l'ISMER.

Dans le cadre du Carrefour maritime 2004, le Prix des bâtisseurs a été remis à M. **Pierre Couture**, pour sa précieuse collaboration dans le développement des sciences de la mer dans la région de Rimouski. Recteur de l'UQAR de 1996 à 2003, M. Couture a eu un rôle important à jouer dans l'implantation de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski, en 1999. Il a aussi contribué activement à la mise sur pied de la Technopole maritime, qui regroupe des intervenants régionaux. Son engagement

personnel dans la campagne de financement du Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM) a été crucial : il a toujours insisté sur l'énorme potentiel de la recherche pour trouver de nouvelles ressources et de nouveaux remèdes dans le secret du fond des mers. Même à la retraite, il continue d'accorder du temps pour la cause maritime.

Pierre Couture a été l'un des ceux qui ont tissé des liens solides entre le monde

universitaire spécialisé en sciences de la mer et le milieu des affaires.



Chef de mission du *Sedna IV*, le biologiste **Jean Lemire**, était l'un des invités de marque du Carrefour maritime. Parcourant les mers du globe, l'équipage de ce voilier québécois a diffusé jusqu'à maintenant cinq documentaires sur les change-

ments climatiques et leurs effets sur la faune, la flore et les habitants. Les membres de l'équipe proviennent en bonne partie des Îles-de-la-Madeleine. L'an dernier, le bateau a franchi le passage du Nord-Ouest, un exploit. Le film de cette aventure sera vu jusqu'en Chine. Une importante expédition de plusieurs mois est maintenant en préparation pour l'Antarctique. Selon M. Lemire, il est essentiel de trouver un terrain d'entente entre l'économie et la nature, entre la survie des baleines et l'exploitation gazière. « Les pôles sont des milieux sensibles. Les dommages à l'environnement et aux animaux peuvent être irréversibles. Dans nos missions, on voit les effets du réchauffement de la planète. Des changements s'imposent dans nos comportements. »



Maryse Langevin, de la Technopole maritime, a remercié la présidente d'honneur du Carrefour maritime 2004, **Sophie Breton**, étudiante au doctorat à l'UQAR.

L'UQAR remet un doctorat honorifique à M. Bernard Bélanger, Président du conseil et Chef de la direction de Premier Tech, à Rivière-du-Loup

L'Université du Québec à Rimouski remettra, le samedi 23 octobre, un doctorat *honoris causa* à M. **Bernard Bélanger**, président du conseil et chef de la direction de **Premier Tech**, de Rivière-du-Loup.

La remise officielle du diplôme aura lieu à Rimouski, dans le cadre de la cérémonie de collation des grades des diplômés de l'UQAR. En plus des diplômés et de leurs familles, plusieurs dizaines d'invités sont attendus, dont le lieutenant gouverneur du Québec, Mme **Lise Thibeault**, et le président du réseau de l'Université du Québec, M. **Pierre Moreau**. L'Université profite de l'occasion pour remettre à certains de ses diplômés les prix soulignant les meilleurs résultats scolaires.

Un esprit visionnaire

M. Bernard Bélanger s'est illustré au cours de sa carrière par son esprit visionnaire de même que par son dynamisme et sa capacité à mettre de l'avant des projets novateurs, dans plusieurs régions du Canada et à l'étranger. Pour atteindre ses objectifs d'affaires, il a misé sur la recherche, le développement et l'innovation, à une époque où bien peu d'entrepreneurs acceptaient de prendre un tel risque.

Ainsi, dès 1983, il a déployé un travail intense pour mettre en place une équipe de recherche et de développement chez Premier Tech à Rivière-du-Loup. Si Premier Tech est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, c'est d'ailleurs grâce à cette décision d'utiliser comme levier la ressource naturelle qu'est la tourbe de mousse de sphaigne et de développer les connaissances autour de celle-ci.

Une entreprise innovatrice

Depuis près de 80 ans, Premier Tech [www.premiertech.com] a bâti son savoir-faire et sa réputation en tirant profit des différents aspects à dominante technologique de la **tourbe de mousse de sphaigne**, une ressource naturelle que l'on retrouve en abondance au Canada.

Forte d'une équipe multidisciplinaire de plus de 1600 personnes réparties à travers le monde, Premier Tech mise sur le développement des membres de son équipe, ainsi que sur la recherche et le



développement (125 personnes en RD&I : biologistes, chimistes, ingénieurs, agronomes, techniciens, etc.). Ses onze unités d'affaires sont regroupées dans cinq grands secteurs : Emballage, Environnement, Horticulture, Industriel et Sciences de la vie. Son chiffre d'affaires a atteint environ 300 millions \$ pour la dernière année.

La culture de l'entreprise s'appuie sur cinq valeurs fondamentales : avoir une vision à long terme, apporter des innovations, travailler en équipe, se soucier de la qualité d'exécution des activités et de demeurer agile dans toutes ses actions. La qualité de l'environnement est également une préoccupation de premier plan.

Aujourd'hui, Premier Tech développe, fabrique et met en marché des solutions innovatrices de systèmes d'ensachage, de manutention, criblage, concassage et recyclage pour tous types de matériaux. De plus, elle produit et distribue une gamme complète de produits pour l'horticulture et les grandes cultures.

L'entreprise est aujourd'hui présente dans cinq provinces canadiennes et plus d'une dizaine de pays où elle fabrique ses divers produits, qu'elle commercialise dans plus de trente pays.

Cheminement

Bernard Bélanger a complété un cours commercial au Collège de L'Islet, sa ville natale. Après avoir travaillé dans les domaines de la comptabilité et de l'automobile, il commence, en 1963, à s'intéresser à la tourbe,

en devenant actionnaire de La Tourbe du Saint-Laurent ltée. Au fil des ans, la petite compagnie prend de l'expansion alors que M. Bélanger développe son leadership. C'est en 1978 qu'il fait une acquisition cruciale : il achète les Tourbières Premier ltée, une entreprise à propriété américaine depuis 1929.

M. Bélanger a été membre de plusieurs associations professionnelles. En 1995, il a été président d'honneur de la Campagne Centraide Portage-Taché. Il a aussi reçu un doctorat honorifique de l'Université Laval et une médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada. Il est marié à Mme Jane Fontaine et ils ont deux enfants. Son fils, Jean Bélanger, est l'actuel président et chef de l'exploitation de Premier Tech.

L'une des facettes les plus remarquables de la carrière de M. Bélanger a toujours été sa capacité à garder un équilibre entre sa vision du développement des affaires et son implication sociale dans le milieu. Au cours des années, il a soutenu, personnellement ou par l'entremise de Premier Tech, de nombreuses organisations charitables et causes humanitaires.

M.B.

Perles et coquilles

Les Égyptiens transformaient les morts en momies pour les garder vivants.

Les empereurs organisaient des combats de radiateurs.

César mourut à la fin de sa vie.

La mortalité infantile était très élevée, sauf chez les vieillards.

Les fables de la fontaine sont si anciennes qu'on ignore le nom de l'auteur.

Programme de lutte à l'exode des jeunes

Onze bourses de rétention pour des étudiants en génie à l'UQAR

La Corporation de soutien au développement technologique des PME a effectué une 3^e remise des bourses dans le cadre de son programme *Des carrières stimulantes en région pour les jeunes diplômés*. Ce programme est financé conjointement par la CSDT-PME, le Forum Jeunesse Côte-Nord et la Commission Jeunesse du Bas-Saint-Laurent. Dans le cadre de cette cérémonie, la CSDT-PME a remis **11 bourses**, pour un montant total de **44 000\$**, à des jeunes étudiants diplômés en techniques des cégeps du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord qui ont choisi de demeurer en région afin d'entreprendre des études universitaires en génie.

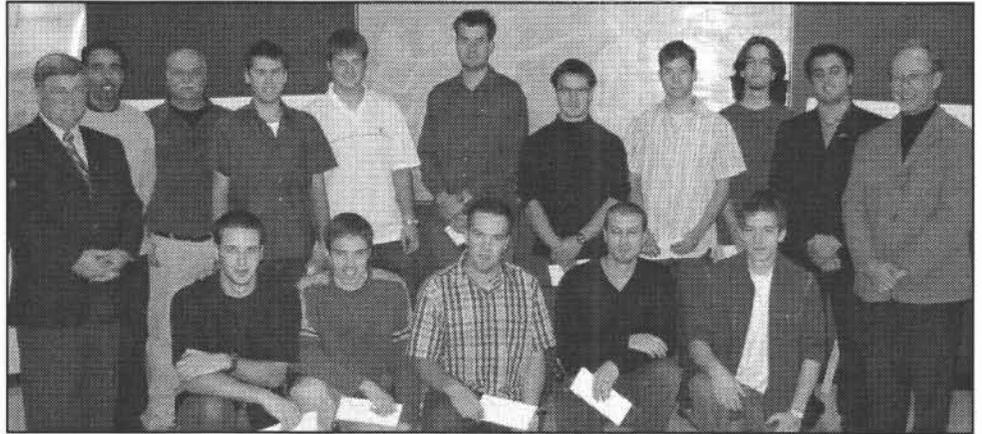
Les résultats des deux premières années démontrent l'impact majeur qu'un tel programme peut avoir sur nos jeunes lorsque vient le temps de choisir une destination pour entreprendre des études universitaires en génie. Pour la 2^e année du programme, on remarque une augmentation de 140% des inscriptions d'étudiants en génie en provenance des cégeps de l'Est-du-Québec et de la Côte-Nord.

Selon le porte-parole et coordonnateur de la CSDT-PME, M. **Jean-Hertel Lemieux** : « avec les résultats positifs des deux premières années de ce programme très prometteur, nous avons démontré que, pour devenir compétitifs face à la concurrence féroce des universités des centres urbains, il fallait concrètement offrir des moyens adéquats à nos finissants des collèges afin qu'ils poursuivent des études dans notre région. »

Selon Mme **Chantale Bouchard**, agente de développement jeunesse du Forum Jeunesse Côte-Nord, « cette initiative judicieuse nous permettra de garder dans nos régions des jeunes qui pourront par la suite intégrer nos entreprises sur la Côte-Nord. La clef de la revitalisation de notre région, c'est le développement de nos entreprises par la rétention de nos jeunes et de leur savoir chez nous. »

Selon M. **Jean-François Tapp**, représentant de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent, « il devient urgent de lutter efficacement contre le phénomène de l'exode de nos jeunes et nous sommes très heureux d'encourager des initiatives concrètes et innovatrices comme celle de la CSDT-PME qui vont dans ce sens. »

Au nom de l'Université, le vice-recteur **Daniel Bénéteau** a souligné l'importance de ce programme qui stimule les liens entre les étudiants et les entreprises de l'Est du Québec et de la Côte-Nord. « En plus d'être



Voici les noms des boursiers, avec l'établissement où ils ont fait leurs études collégiales et leur ville de provenance. À l'UQAR, ils sont tous inscrits au programme de baccalauréat en génie des systèmes électromécaniques. Devant : **Luc-Olivier Boivin**, IMQ, Notre-Dame-des-Prairies. **Sébastien Breton**, Sept-Îles, Sept-Îles. **Jean Cimon**, Rimouski, Pointe-au-Père. **Alexandre D'Astous**, IMQ, Saint-Anaclet. **Charles-Lori Desrosiers**, Sept-Îles, Sept-Îles. Derrière : **Michel Huard**, président de la CSDT-PME (président du groupe Félix-Huard). Les professeurs **Abderrazak El-Ouafi** et **André Jacques**. **Étienne Fournier**, Rimouski, Rimouski-Est. **Pierre-Olivier Jean**, Rimouski, Rimouski. **Jonathan Poirier-Bourdages**, Rimouski, Rimouski. **Jean Rioux**, Rimouski, Baie-Comeau. **Jean Roy**, Matane, Matane. **Nicolas Tremblay**, Rimouski, Causapsca. **Jean-François Tapp**, représentant de la Commission Jeunesse du BSL. **Daniel Bénéteau**, vice-recteur à l'UQAR.

présents dans une quarantaine de projets industriels, les étudiants ont participé à des projets d'innovation technologique : robot, module d'inspection des structures sous-marines, système de levage d'éolienne, moteur zéro pollution à l'azote liquide, chaise roulante électrique et ergonomique innovatrice, etc. Ils ont aussi participé à des compétitions comme Mini-Baja, les Jeux de génie ou le Carrefour des sciences et des technologies. Le support financier de la CSDT-PME apparaît comme très novateur. »

M. Bénéteau a tenu à remercier, « pour avoir fait preuve de vision », deux pionniers

de la CSDT-PME, MM. **Bertrand Maheux** et **Michel Huard**, ainsi que M. **Robin Martin**, de Développement économique Canada.

La CSDT-PME et ses partenaires dans le dossier sont heureux de participer à la réduction des impacts négatifs de l'exode des jeunes de nos régions et d'assurer par le fait même la création et le développement des entreprises régionales.

Renseignements : **Jean-Hertel Lemieux**, coordonnateur, CSDT-PME, 723-1986 poste 1900

Samedi 23 octobre Chansons à Risque

S'inspirant de l'esprit des « boîtes à chansons », **Chansons à Risque** est un concept de spectacle créé en 2000 qui permet à des auteurs-compositeurs-interprètes de la région d'offrir au public quelques-unes de leurs créations originales. Le samedi **23 octobre** à 20h30, à la petite salle de Paraloel (rue Michaud), Art à Risque et Animason présentent la 14^e édition de Chansons à Risque.

Art à Risque est un tout nouvel organisme qui présentera, en plus des soirées **Chansons à Risque** (auteurs-compositeurs-interprètes), des soirées **Humour à Risque** (créations humoristiques) et des soirées **Interprètes à Risque** (interprétation de chansons à texte francophones). Les premières éditions de **Humour à Risque** et de **Interprètes à Risque** auront respectivement lieu le 13 novembre et le 3 décembre, toujours à la petite salle de Paraloel. Les humoristes et les interprètes intéressés sont donc priés de nous contacter pour participer à ces premières éditions, ou aux éditions de l'hiver 2005.

Pour plus de renseignements, contactez **Marcel Méthot** (721-5115), **Geneviève Dion** (721-4338) ou **Jean-Philippe Gauthier** (722-6799).
Courriel : chansons_a_risque@hotmail.com

20 octobre

Conférence de Dany Rondeau sur l'en- seignement au secondaire

« Un antidote à la myopie culturelle : le nouveau programme d'enseignement de l'histoire et d'éducation à la citoyenneté au secondaire ». C'est le titre de la conférence que donnera



la philosophe **Dany Rondeau**, directrice des programmes d'études avancées en éthique à l'UQAR, le mercredi 20 octobre, au local C-415 de l'UQAR, à 19h30. L'activité a lieu dans

le cadre d'un Séminaire organisé par le Groupe de recherche Ethos en collaboration avec le Module de l'enseignement secondaire du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR. Entrée libre.

Les manières dont sont conçues les choses, l'être humain, le monde, l'univers, l'histoire et le sens de l'existence ne sont pas des réalités objectives de valeur scientifique. Ce sont des construits culturels. L'enjeu actuel des relations internationales réside dans cette évidence. Établir des relations éthiques avec une autre culture exige d'abord une connaissance et une compréhension de l'autre qui passent par les conceptions propres à l'autre culture, plutôt que par des préjugés. Dans ses relations avec l'Islam, par exemple, l'Occident ne s'est jamais donné la peine de faire ce détour. La croisade américaine contre l'axe du mal est le résultat de cet autisme culturel.

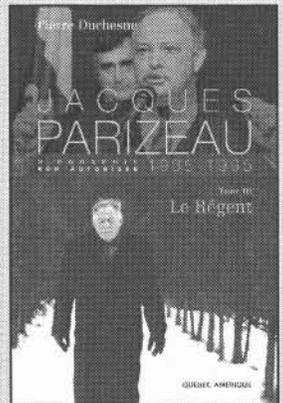
Cette présentation explore les avenues dégagées par le récent programme d'enseignement de l'histoire et d'éducation à la citoyenneté au secondaire, et les applique au dialogue entre l'Occident moderne et l'Islam.

Le 4 novembre, au Musée régional de Rimouski

Conférence de Pierre Duchesne sur Jacques Parizeau



Économiste brillant, technocrate influent de la Révolution tranquille, ministre incontournable du gouvernement Lévesque, chef controversé du Parti Québec et, aujourd'hui, mauvaise conscience du mouvement souverainiste, **Jacques Parizeau** n'en finit pas de défrayer la manchette. Pour mieux saisir la complexité du personnage, venez entendre le journaliste **Pierre Duchesne**, auteur d'une imposante biographie non-autorisée qui a connu un très grand succès auprès du public. Sa conférence, organisée par le Module d'histoire de l'UQAR, aura lieu le jeudi 4 novembre au Musée régional de Rimouski (35, rue Saint-Germain, ouest) à la grande salle du 3^e étage à 19h30. L'entrée est gratuite.



Mercredi 20 octobre, de 11h30 à 14h,
à l'Atrium de l'UQAR

Les idées allant VERT du primaire jusqu'à l'université !

Voici un événement particulier : une exposition itinérante d'une quinzaine de kiosques sur nos habitudes quotidiennes de consommation et de gestion des matières résiduelles...

Il est ironique de penser que des élèves du primaire peuvent sensibiliser les universitaires sur le pourquoi et le comment d'une bonne récupération et d'un recyclage efficace bien récupérer des matières résiduelles. Nous avons beaucoup à apprendre des plus jeunes, pas vrai?

Le résultat final de ce projet sera présenté dans le cadre de la **Semaine québécoise de réduction des déchets 2004**, organisée par le **Réseau des Ressourceries du Québec**.

Le but de cet événement est promouvoir auprès de la population les différentes alternatives et possibilités de réduire au quotidien les déchets et d'adopter des attitudes plus proactives en ce qui a trait à l'environnement.

Faites passer le mot s.v.p., de bouches à oreilles à bouches à oreilles...

Renseignements : **Danielle Lemire**,
chargée de projet
L'UQAR, un milieu de vie en santé
CEDRE (Comité étudiant de Rimouski pour
l'environnement)
Tel : (418) 723-1986 poste 1928

Centraide

Pensons à ceux qui en ont besoin



Chacun d'entre nous souhaite pouvoir s'épanouir dans un environnement sain. C'est une aspiration que nous avons tous individuellement, enfants, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes.

Nous constatons qu'ici, dans le Bas-

Saint-Laurent comme ailleurs au Québec, c'est beaucoup une question de chance que de pouvoir grandir dans un milieu qui permette de s'épanouir pleinement.

Si l'on pense que les êtres humains ont la même valeur, chacun devrait donc profiter des mêmes possibilités et obtenir de l'aide en cas de besoin.

C'est là que Centraide entre en jeu. Prenons par exemple Moisson Rimouski-Neigette, organisme soutenu par Centraide qui a effectué 3920 dépannages l'an dernier. Ces dépannages ont permis d'aider plus de 8000 personnes dont la moitié étaient des enfants.

La campagne de Centraide de l'UQAR à Rimouski aura lieu du 19 au 30 octobre. Vous serez approchés bientôt par l'un ou l'autre des membres de l'équipe de sollicitateurs. Pensons à ceux qui en ont besoin.

Philippe Horth,
Responsable de la campagne Centraide
de l'UQAR à Rimouski

Abandon de cours

Date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec

Vendredi 22 octobre 2004

À l'exception des cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être fait avant le début des cours.

Manifestation étudiante

Des étudiants universitaires ont profité du passage récent du premier ministre **Jean Charest** à Rimouski, le 5 octobre dernier, pour manifester contre les compressions dans le domaine des prêts et bourses. Selon les étudiants, les compressions touchent particulièrement les étudiants venant des familles plus démunies financièrement. Les études universitaires doivent, souhaitent les manifestants, être accessibles à tous et ne pas être réservées à une élite plus fortunée.



GELL : Bilan 2003-2004

Nous pouvons dire mission accomplie au leitmotiv de cette première année du GELL qui était : « Se faire connaître ». Le GELL (Groupe étudiant pour les logiciels libres) a réussi en l'espace d'une année à acquérir une certaine notoriété. La diversité de nos activités, conférences, rencontres, foires d'installation, entrevue radiophonique, ainsi que la persévérance des membres du GELL ont fait que les gens de la région nous connaissent et ont confiance dans nos démarches. Nous avons confiance que le GELL est là pour y rester.

Nous invitons la population uqarienne à prendre connaissance de notre bilan 2003-2004 publié sur notre site Web à l'adresse suivante :

[http://gell.lewinux.org/article.php3?id_article=39].

*Enrico Lévesque, président du GELL
Étudiant au baccalauréat en informatique*

Hausse des inscriptions dans les universités québécoises

Au trimestre d'automne 2004, 165 306 étudiantes et étudiants se sont inscrits au temps plein dans les universités québécoises, et 86 834 au temps partiel, pour un total de **252 140** inscriptions. Après une hausse de 4,2% en 2003, cela représente cette année une augmentation de 1,8% du nombre total des inscriptions.

Pour une septième année d'affilée, la clientèle étudiante inscrite au temps plein est en hausse (2,2%), et ce, à chacun des niveaux d'études (1,7 % au 1^{er} cycle, 2,3 % au 2^e cycle et 9,6% au 3^e cycle). Les inscriptions des nouvelles personnes au temps plein au 1^{er} cycle augmentent quant à elles de 1,2%. En ce qui a trait au temps partiel,

on observe une légère hausse de 0,9 % des inscriptions, attribuable surtout aux étudiants des cycles supérieurs.

C'est ce que révèlent les données préliminaires sur les inscriptions en provenance des établissements, à l'exclusion de celles de la Télé-Université qui ne participe pas à la cueillette.

Les causes exactes de ces nouvelles augmentations sont multiples et peuvent varier d'un établissement à l'autre. Parmi les éléments d'explication, on doit noter que les mesures de persévérance et de réussite aux études mises sur pied par les établissements au cours des dernières années commencent à porter fruit. L'implantation de

nouveaux programmes ainsi que le recrutement plus intensif auprès des étudiants étrangers sont également à considérer.

Autre constat significatif déjà observé au cours des dernières années, celui de la présence des femmes à l'université. Elles comptent cette année pour 57,8 % des effectifs totaux, dont 56,0 % au temps plein, et 61,3 % au temps partiel. Elles représentent 59,4 % des inscriptions au 1^{er} cycle, 53,3 % au 2^e cycle et 47,7 % au 3^e cycle. Enfin, les femmes représentent 57,9 % des nouvelles personnes inscrites au temps plein au 1^{er} cycle.

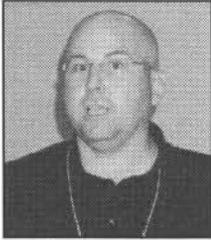
Campus de Lévis

Accueil des 7^e et 8^e cohortes au MBA pour cadres

En septembre dernier, Mme **Berthe Lambert**, directrice du programme de MBA, a accueilli la 7^e cohorte d'étudiants comprenant 23 personnes au programme de

MBA pour cadres à Lévis. Lors de cet accueil, deux diplômés, MM. **Christian Guay** et **Mario Lapierre**, ont été invités à présenter un témoignage concernant la formation au MBA. Ces diplômés ont fait part de l'impact considérable que le diplôme de MBA a eu sur leur carrière, du support nécessaire des autres membres de la cohorte pour maintenir la motivation tout au long de la formation, et du fait que la poursuite du MBA est avant tout un projet familial qui concerne autant le conjoint que les enfants.

Pour la première fois depuis la mise sur pied de ce programme d'études au campus de Lévis, en janvier 2000, la 8^e cohorte, comprenant une



Christian Guay



Mario Lapierre

vingtaine de personnes, a entrepris le programme « hors campus » à **Baie-Comeau**. La demande pour offrir le programme à Baie-Comeau provient du Bureau de la formation continue de l'UQAR, qui a un siège à la Corporation des services universitaires de la Côte-Nord.

De janvier 2000 à décembre 2004, c'est à dire en quatre ans, le programme de MBA offert à Lévis aura permis à 54 cadres en exercice de la grande région Lévis-Québec d'obtenir un diplôme de 2^e cycle en administration des affaires. Considérant que la majorité de ces diplômés ont été mutés sur de nouveaux postes, on peut facilement prétendre que l'offre de ce programme à Lévis a aidé plusieurs organisations de la région à devenir plus efficaces. Présentement, une centaine d'étudiants complètent des cours dans ce programme à l'automne 2004, soit environ 80 à Lévis et 20 à Baie-Comeau.

Jacques d'Astous, Campus de Lévis



Quelques membres de la cohorte numéro 7.

Campus de Lévis

Inauguration du pub L'Interdit

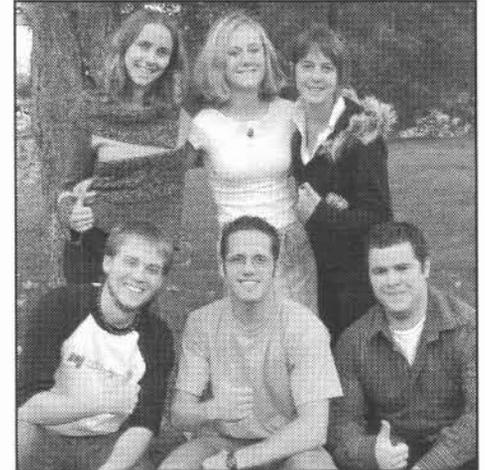
En septembre dernier a eu lieu l'inauguration du nouveau pub **L'Interdit**, au Campus de Lévis. Le Pub a été déménagé au cours de l'été dans un nouveau local, plus vaste et mieux éclairé, dans le but de répondre plus adéquatement aux besoins de la clientèle étudiante et pour la possibilité d'organiser une plus grande variété d'activités. Le PUB

se trouve toujours au sous-sol, mais on y a accès par la cafétéria « La Petite Bouchée ».

Le jour, le Pub sert de café étudiant. On peut y écouter de la musique, y manger le midi et y besogner dans ses travaux scolaires. Les mardis et jeudis soir, de 16h à 24h, les étudiants peuvent s'y rencontrer pour prendre une bière. Les lundis et mer-

Campus de Lévis

Présentation du CA de l'AGECALE 2004-2005



Voici les membres de l'Association générale des étudiants du Campus de Lévis. En bas : **Jean-François Rancourt**, coordonnateur à la vie étudiante ; **Guillaume Demers**, président, et **Michaël Frongillo**, vice-président. En haut : **Myriam Tardif**, coordonnatrice aux affaires financières ; **Céline Coulombe**, coordonnatrice aux affaires externes, et **Karine Mailloux**, secrétaire.

credis soir, on peut assister à des soirées thématiques, comme l'improvisation.

Le PUB est doté d'une petite estrade pour la présentation de spectacles, d'un table de Baby Foot, d'un téléviseur et bientôt... d'un projecteur pour des films.

Le pub l'Interdit est géré par l'Agecale. Le président, **Guillaume Demers**, invite toutes les étudiantes et tous les étudiants du Campus ainsi que tous les membres de la communauté universitaire à utiliser ce nouvel espace communautaire.

Jacques d'Astous, Campus de Lévis



De gauche à droite : **Karine Marcoux**, secrétaire, **Guillaume Demers**, président, **Michaël Frongillo**, vice-président, et **Céline Coulombe**, coordonnatrice aux affaires externes.



Un groupe d'étudiants présents lors de l'inauguration.

1969-2004 : l'UQAR a 35 ans D'hier à aujourd'hui

par *Pascal Parent*

(M. Pascal Parent a été recteur de l'UQAR de 1977 à 1982. Dans les années 1960, il a été membre du Comité provisoire puis du Comité d'organisation d'une université à Rimouski. De 1969 à 1975, à titre de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, il a coordonné la mise en place des programmes d'études et le déploiement de l'enseignement sur le territoire. À l'occasion des 35 ans de l'Université, il nous livre ici quelques souvenirs.)

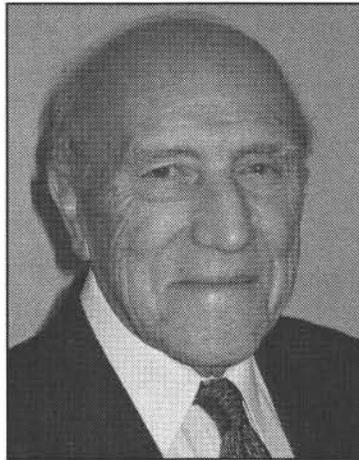
L'Université du Québec à Rimouski est née en 1969, à une époque effervescente et dans des circonstances exceptionnelles où tout paraissait possible en éducation. Le dépôt, en 1964, du fameux rapport d'Alphonse-Marie Parent (le Rapport Parent), fruit d'une commission d'enquête sur l'enseignement au Québec, ouvrait les vannes pour de grands développements. En moins de cinq ans, de 1964 à 1969, des polyvalentes, des cégeps et le réseau de l'Université du Québec étaient créés. Une augmentation spectaculaire de la population étudiante donnait un visage nouveau à l'enseignement au Québec, non sans quelques éraflures et turbulences.

La création de l'Université du Québec dotait le Québec d'une université publique et amorçait une décentralisation de l'enseignement supérieur et de la recherche en région. Si l'UQAM devenait la quatrième université de la métropole, l'UQTR et l'UQAC réalisaient leur vœu d'avoir une université spécifique à leur milieu.

Le rapport Parent n'avait-il pas mentionné que Rimouski pourrait « *peut-être* » avoir une constituante ? Un comité local veillait au grain. De multiples démarches ont alors conduit à un compromis, soit l'ouverture d'un Centre d'Études Universitaires, dès septembre 1969, afin de poursuivre la formation des maîtres dans la région, formation qui devait se donner désormais au niveau universitaire. Tout heureux de cette décision, les dirigeants locaux poursuivaient l'ambition d'en faire une université de plein droit. Tout s'est mis en place dans cet objectif et, en juin 1973, Rimouski célébrait avec éclat l'accession de l'UQAR au rang de constituante.

Il est difficile d'imaginer les piètres conditions physiques dans laquelle s'est faite l'ouverture du CEUR, prenant le relais de l'École Normale Tanguay : seuls les salles de classe et les quelques rares bureaux de professeurs et de direction étaient meublés. Il y avait bien quelques téléphones et une cafétéria, mais aucun autre service digne d'une université, soit la bibliothèque, des laboratoires, les appareils de photocopie, etc.

Toutefois, et c'est là l'essentiel, il y avait, à tous les niveaux, une volonté de pionniers, une énergie commune, pour faire de ce petit centre embryonnaire une université régionale en quelques années. Tout d'abord, une équipe nouvelle de direction s'est rapi-



dement formée, tant de l'extérieur que du milieu local. Pour l'enseignement, les professeurs déjà en place ont joint leur expérience à celle de recrues provenant d'autres universités. Pour les services complémentaires, une équipe fort efficace a été embauchée. Bref, toutes et tous se sont mis à l'œuvre, formant cohésion, enthousiasme et confiance mutuelle, le tout dans un milieu convivial. Les quelque 350 étudiants et étudiantes, en majorité en « formation des maîtres », comme on le disait alors, ont collaboré exceptionnellement, à une époque où la contestation était courante.

La clientèle causait déjà problème. Pour un temps, l'éducation des adultes à Rimouski et la décentralisation en plusieurs régions ont rendu un immense service à des personnes qui ont enrichi leurs con-

naissances, contribuant ainsi à valoriser leurs services dans ces milieux. Au point où il existe encore aujourd'hui, un second campus à Lévis, des bureaux régionaux à Gaspé et à Rivière-du-Loup et des cours qui se donnent à divers endroits.

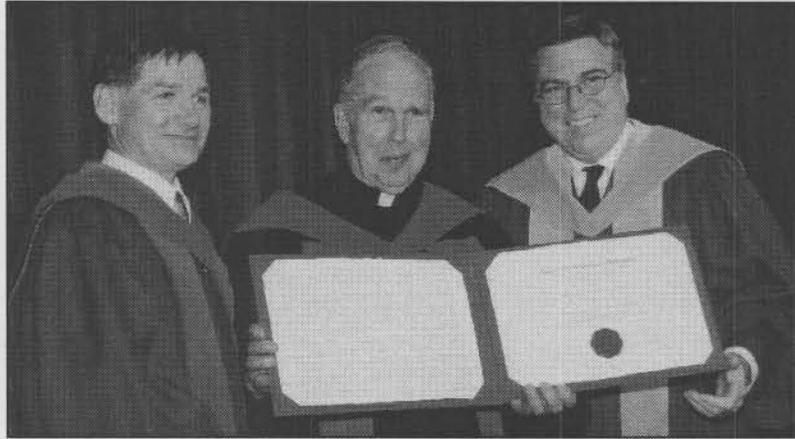
Vers 1971, l'UQ avait demandé aux constituantes de se déterminer des **axes de développement** propres à chacune. Rimouski a proposé l'océanographie, le développement régional et l'éthique. Ce fut accepté d'emblée et cela a permis de faire son chemin dans les études de 2^e cycle et de développer la recherche. Ce fut un élan déclencheur qui a caractérisé l'UQAR. Cela lui a donné une vocation spécifique et, rapidement, une envergure nationale et internationale.

Aujourd'hui, comme une majorité de citoyens et citoyennes qui ont l'ont fréquentée à un titre ou l'autre, je suis attaché à l'UQAR et je suis particulièrement heureux du développement des programmes d'enseignement et de recherche, pour une bonne partie enracinés dans les axes de développement des années 1970. Je suis impressionné aussi par la diversité et le dynamisme de la recherche universitaire, supportée par les chaires de recherche et les autres subventions en croissance.

Par ailleurs, toujours attentif à l'opinion des gens ordinaires, je constate avec joie que l'Université est devenue pour un grand nombre l'institution de prestige de la région et qu'on la respecte beaucoup. La recherche universitaire reste un bloc nébuleux pour plusieurs, mais le rayonnement international touche la majorité des personnes intéressées, qui en tirent une fierté fort valable.

Longue vie à l'UQAR, à toutes celles et ceux qui y travaillent et qui y étudient, dans des conditions et dans un environnement fort propices.

Cérémonie de remise d'un doctorat *honoris causa* à Mgr Gérard Drainville, dans le cadre du 5e anniversaire de l'ISMER Rimouski, le 7 octobre 2004



Michel Ringuet, Gérard Drainville
et Pierre Moreau

Allocution du recteur de l'Université du Québec à Rimouski, M. Michel Ringuet

L'Université du Québec, sous le parrainage de l'UQAR, a l'insigne honneur de saluer et de reconnaître aujourd'hui la prestigieuse carrière de Monseigneur Gérard Drainville, son rôle de pionnier dans l'étude de l'océanographie du fjord du Saguenay ainsi que sa contribution capitale au développement et au rayonnement des sciences naturelles au Québec.

Mgr Drainville est né près de l'eau et il saura honorer toute sa vie durant ces racines « aquatiques ». Né, donc, à l'Île Dupas, comté de Berthier, ordonné prêtre le 30 mai 1953, Mgr Drainville est d'abord licencié en théologie, puis il obtient en 1967 une maîtrise ès sciences (biologie) à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal sous la direction du professeur Pierre Brunel, que nous avons aussi l'honneur d'accueillir aujourd'hui. Mgr Drainville fera des stages d'études en biologie à l'Université de Fordham, dans l'état de New York, au prestigieux Woods Hole Institute of Oceanography du Massachusetts et à la Station de biologie marine de Grande-Rivière en Gaspésie.

Il entame sa carrière en tant que professeur de biologie et de sciences religieuses au Séminaire de Joliette, puis au cégep du même endroit en 1959 et il exercera ce beau métier jusqu'en 1971. Au cours de cette période, il fut coordonnateur de l'enseignement de la biologie dans les cégeps, contribuant alors à la rédaction de plusieurs manuels de biologie. Il sera pro-

fesseur de biologie marine au « Camp des Jeunes Explorateurs » sur le Saguenay. Quelques-uns d'entre vous ici présents sauront d'ailleurs se souvenir d'avoir fait leurs premiers pas en océanographie avec lui. Il sera professeur de sciences naturelles et aumônier au Collège des Frères du Sacré-Coeur, à Tananarive, à Madagascar, de 1971 à 1973. De retour au pays, il deviendra vicaire à la paroisse de St-Lin-des-Laurentides jusqu'en 1976, et ensuite curé et animateur de sa zone pastorale à Mascouche-ouest jusqu'en 1978. Il sera nommé évêque d'Amos en Abitibi en 1978.

Les travaux de Mgr Drainville sur l'océanographie et l'écologie du fjord du Saguenay en feront un des premiers grands océanographes francophones au Canada. Il a jeté un peu de lumière sur les profondeurs du fjord du Saguenay avec une lucidité et une rigueur sans précédent. Les énigmes de l'environnement de ce fjord ont depuis toujours intrigué les observateurs. Déjà chez les premières nations et bien avant la découverte du nouveau monde, le fjord du Saguenay abritait un mélange de légendes et suscitait les craintes. Jacques Cartier décrira l'embouchure du Saguenay comme un « pais fort dangereux » à cause des grands courants de marée. Jean Fonteneau, Capitaine pilote de François 1^{er}, écrit en 1538 dans son ouvrage intitulé *Cosmographie*: « L'entrée du Saguenay est entre haultes montagnes... Et ladite entrée dangereuse devers le surouest. Et au

dedans de l'entrée, environ deux ou trois lieues, commence à eslargir, et semble que ce soit un bras de mer, pour raison de quoi j'estime que ceste mer va à la mer Pacifique ou bien à la mer du Cattay. Et fait un grand courant lequel fait un terrible ratz ». Champlain arriva à Tadoussac en 1608 et nota pour la première fois l'influence des eaux glaciales qui se retrouvent près de la surface à marée haute au cours de l'été à l'embouchure du Saguenay. Il écrit « ... il y a une marée fort estrange pour la vitesse, où quelquefois il vient des vents impétueux qui amènent de grandes froidures ». Il a fallu attendre plus de deux siècles, soit jusqu'en 1829, avant que Kelly, médecin de l'amiral Bayfield, note que les eaux froides à l'embouchure du Saguenay sont produites au cours de l'hiver précédent et sont « d'un grand courant coulant du pôle vers l'équateur ».

La fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle sont riches en nouvelles découvertes sur la nature des eaux du golfe du Saint-Laurent, grâce notamment aux travaux de Dawson et quelques décennies plus tard à ceux de Hjort, Huntsman et Sandström. En particulier, c'est en 1919 que J. Hjort décrit la couche intermédiaire froide du Saint-Laurent, qui se forme au cours de l'hiver et devient isolée de la chaleur estivale sous la vaste couverture d'eau douce en provenance des Grands Lacs. Il faudra attendre les contributions de Nadeau et Gaudry dans les années 1930, et celles de Lauzier et

Tremblay, pour mieux comprendre la nature des eaux intermédiaires et profondes du Saint-Laurent, mais celle du fjord du Saguenay demeurerait toujours un secret.

Mgr Drainville a su reconnaître cette nature unique dans un ouvrage remarquable intitulé « Le fjord du Saguenay : Contribution à l'océanographie », publié en 1968, cette année même de la fondation de l'Université du Québec. Mgr Drainville a aussi publié dans *Le Naturaliste Canadien*, la première revue québécoise dédiée aux sciences naturelles, un article dans lequel il décrit non seulement les caractéristiques physiques des eaux de l'estuaire du Saguenay, mais il explique aussi leur formation. Il tire au clair le fonctionnement de base du renouvellement des eaux profondes glaciales des grands bassins du fjord du Saguenay, une mécanique associée à la circulation de nature estuarienne et à la remontée des eaux glaciales du golfe du Saint-Laurent produites au cours de l'hiver. Selon Mgr Drainville, les eaux douces de surface du Saguenay créent un courant de sortie qui entraîne vers l'extérieur du fjord une partie des eaux salées de la couche sous-jacente, créant ainsi un appel en eaux salées et plus denses. Les eaux glaciales et salées de l'estuaire du Saint-Laurent seraient ainsi appelées et refoulées vers le grand bassin du fjord où elles se stabiliseraient pour des périodes relativement longues. Mgr Drainville écrit : « Bref, il sem-

ble bien que les eaux de profondeur à l'amont du fjord du Saguenay rappellent les eaux de surface de l'estuaire du Saint-Laurent de l'hiver précédent. Le maintien de cette eau froide dans le Saguenay durant l'été et son renouvellement à chaque hiver permettent de croire à une *certaine permanence des caractéristiques arctiques* du fjord. » (p. 844, Drainville, 1968).

Mgr Drainville a fait figure d'autorité scientifique non seulement dans le domaine de l'océanographie physique mais aussi de la biologie et de l'écologie benthique. Le travail réalisé par Mgr Drainville représente un outil de référence indispensable pour l'étude de l'écologie et de la dynamique des communautés benthiques de cet environnement unique qu'est l'estuaire du Saguenay. Ses travaux ont représenté et représentent toujours pour nous tous, scientifiques et profanes, une base essentielle à la compréhension de l'écologie et de la dynamique des eaux de cet environnement dynamique qu'est le fjord du Saguenay.

Les intérêts scientifiques de Mgr Drainville se sont étendus et continuellement greffés à sa vie ecclésiastique. En effet, tout en poursuivant ses recherches, il a toujours eu une activité pastorale intense, surtout à titre d'évêque du diocèse d'Amos de 1978 à aujourd'hui. Au cours de ces années, Mgr Drainville a apporté une importante contribution à l'Assemblée des

évêques du Québec, que ce soit au sein du Comité exécutif, du Comité de pastorale auprès des autochtones ou du Comité des affaires sociales. Avec l'un ou l'autre de ses confrères évêque, dont Mgr Bertrand Blanchet, il s'est fait, au sein de cette Assemblée, le promoteur des causes environnementales. Les questions de développement durable, de qualité de l'eau, de protection de la forêt boréale ou d'agriculture biologique se sont infiltrées, souvent sous son impulsion, dans les ordres du jour épiscopaux. Il publiera en 1980, en collaboration avec d'autres évêques, une lettre pastorale sur « L'exploitation forestière dans le nord-ouest québécois ». Mentionnons une autre lettre intitulée « Espoir et défis de l'agriculture dans le Québec d'aujourd'hui » publiée en 1985 et qui lui attira plusieurs invitations à participer à des colloques avec les agriculteurs dans plusieurs régions du Québec. Sa devise, « Pour la vie », rappelle que Mgr Drainville a passé la plus grande partie de sa vie à étudier la vie et qu'il désire continuer à le faire pour longtemps encore, souhaitons-le.

Mgr Drainville, l'Université du Québec, sous le parrainage de l'UQAR et de son institut, l'ISMER, a le privilège de pouvoir reconnaître votre remarquable contribution en sciences naturelles en vous décernant sa plus haute distinction, le titre de docteur *honoris causa*. Nos plus sincères félicitations.

L'ISMER fête ses cinq ans

La remise d'un doctorat honorifique à Mgr **Gérard Drainville** s'est déroulée dans le cadre du cinquième anniversaire de création de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER). Autant le président de l'Université du Québec, M. **Pierre Moreau**, que le directeur de l'ISMER, M. **Serge Demers**, ont profité de l'occasion pour souligner les succès récents de l'Institut.

M. Moreau a d'abord évoqué le développement impressionnant que l'Université du Québec a connu en sciences de la mer, domaine d'enseignement et de recherche qui représente l'une de ses principales forces. « Grâce au talent et à l'engagement de ses professeurs et de ses étudiants, en particulier ici même à l'UQAR, notre université jouit maintenant d'une réputation qui dépasse largement les frontières du Québec. » Il a parlé de l'UQAR comme étant « l'université de la mer », insistant sur les liens fructueux que les équipes entretiennent avec les autres établissements du réseau UQ et avec leurs collègues étrangers. Ces équipes exercent

un attrait sur les jeunes chercheurs qui viennent poursuivre ici leurs études de maîtrise et de doctorat.

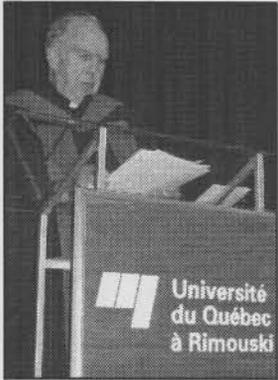
Serge Demers a pour sa part dressé un tableau des réalisations de l'ISMER depuis cinq ans. L'Institut, dit-il, est passé de 16 professeurs à 22 actuellement. Il accueille quatre chaires de recherche à l'intérieur de ses murs : deux chaires du Canada et deux chaires en partenariat avec le Ministère des Pêches et des Océans. Sur le plan du financement, l'ISMER et son corps professoral se sont également distingués en quintuplant les subventions et commandites pour la recherche et le développement, passant de 1,5M\$ à la création de l'ISMER à plus de 5M\$ cette année et ce, sans comptabiliser les sommes dédiées aux infrastructures. « On n'a qu'à penser ici au navire de recherche le Coriolis II, à l'acquisition d'équipements communs et à la construction prochaine à la station de recherche de Pointe-au-Père d'un laboratoire unique au Canada pour les mesures de la radioactivité

de très faible niveau, et ce, grâce, entre autre, aux subventions de la Fondation canadienne pour l'innovation et de Développement économique Canada. »

Sur le plan socio-économique, l'ISMER s'est également montré très actif en s'impliquant dans la mise en place du Centre de recherche sur les biotechnologies marines (CRBM), du Centre Interdisciplinaire de Développement en Cartographie des Océans (CIDCO) et d'Innovation maritime. « La mise en place de ces Centres de recherche pour répondre au besoin de l'industrie a pour but avoué de faire du secteur des sciences de la mer un rouage important pour le développement socio-économique de notre région basée sur une économie du savoir. »

« Il faut que dans cinq ans, l'ISMER devienne un incontournable pour tout ce qui touche les sciences de la mer tant sur le plan national qu'international, estime M. Demers. Je peux vous assurer qu'avec le dynamisme de son personnel, nous pourrions relever ce défi. »

Allocution de Mgr Gérard Drainville



À l'été 1959, je suis invité, comme biologiste, à participer au **Camp des jeunes Explorateurs**¹, situé sur les bords du Saguenay. Léo Brassard, fondateur du Camp et professeur de

sciences naturelles au Séminaire de Joliette, m'avait gagné à me joindre à l'équipe des professeurs. Je venais de terminer un bacc en biologie à l'université de Montréal.

À l'été 1958, des circonstances exceptionnelles amènent Léo Brassard et son « Camp de jeunes Explos », au Cap Jaseux, sur la rive nord du Saguenay. En juin 1959, j'installe ma tente au milieu des jeunes campeurs, avec les autres profs, juste derrière le Cap Jaseux. Durant quatre étés consécutifs, deux mois chaque été, ce site sera mon nouveau port d'attache saguenéen. Léo Brassard m'avait dit: « je te confie l'équipe qui étudiera le Saguenay ». D'autres profs s'occupaient de la botanique, de l'ornithologie, etc. J'arrivais là tout neuf, ne connaissant rien du Saguenay, moi qui venais de la région des îles du lac Saint-Pierre, en face de Berthierville. Avec l'ardeur du néophyte tout frais émoulu de l'université, poussé par la curiosité et l'ardeur de mon équipe de 5-6 jeunes, j'entreprends donc de découvrir celui que j'appelle maintenant « le plus beau fjord du monde ».

À ce moment-là, c'est à peine si je connaissais le mot « fjord ». En tout cas, je ne soupçonnais pas du tout ce que pouvait receler la signification de ce mot d'origine

scandinave. Les géographes et les géologues nous disent bien qu'un **fjord est une vallée glaciaire, surcreusée, envahie par la mer**. La vallée glaciaire m'est apparue évidente par cette forme en « U », en auge aux parois escarpées, souvent verticales, caractéristiques d'une vallée labourée par un glacier. Passant souvent sur le Saguenay, dans la région des caps Trinité et Éternité, j'ai pu constater l'escarpement exceptionnel des parois, sachant en plus par les cartes marines et par les sondages que je faisais, que la profondeur de l'eau atteignait 276 mètres à cet endroit.

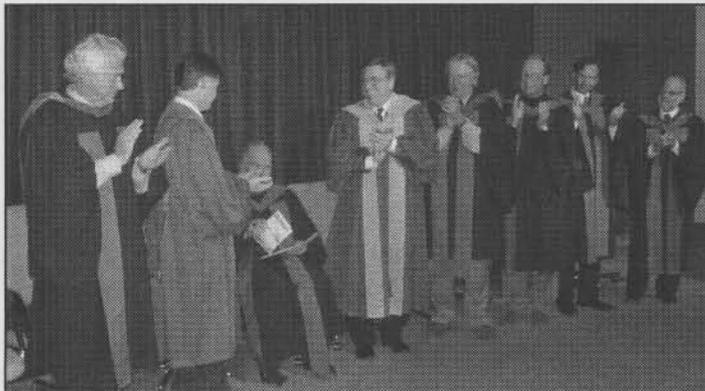
Lors de mes premières observations, à l'été 1959, je ne réalisais pas vraiment que ce cours d'eau était **envahi par la mer**. Il y avait bien la marée qui atteignait 5 mètres d'amplitude à Chicoutimi et à Bagotville, aux marées de vive eau, mais l'eau de surface où nous nous baignions, au Cap Jaseux, était à peine saumâtre. Les marées d'eau douce, ça existe. La majorité des poissons capturés dans nos pêches de rivage (Catostome, Truite mouchetée, Éperlan, Poulamon, Anguille, etc.) étaient des poissons d'eau douce. La mention de captures du Requin du Groenland avec très bonnes photos à l'appui, de même que la venue assez fréquente de troupeaux de Bélugas jusqu'en amont de Saint-Fulgence, nous mettaient bien la puce à l'oreille sur l'existence d'un milieu marin, mais pour moi, ces visiteurs étaient plutôt des aventuriers hors de leur milieu naturel. J'eus vraiment l'évidence d'un milieu marin lorsque je retirai du fond de l'eau, par accident, une petite ophiure fixée à un morceau de bois. C'était au large du Cap Jaseux, à l'été 1960, à une profondeur d'environ 75 mètres. Pierre Brunel m'identifia cette ophiure comme *Ophiopus arcticus* en me disant: « Nous n'avons pas encore trouvé cette ophiure dans l'estuaire

et le golfe du Saint-Laurent; continuez à fouiller: ce milieu pourrait être intéressant. » Ceci fut pour moi le vrai point de départ. À partir de ce moment-là, je ne cessais de dire: « Il y a de l'eau salée au fond du Saguenay, au moins jusqu'au Cap Jaseux, mais jusqu'où se rend-elle? » Les ophiures, on le sait, comme tous les échinodermes, n'existent qu'en eau salée. Je me mis à chercher dans la littérature. Je trouvai quelques données sur le Saguenay, dans les rapports de la « Station biologique du Saint-Laurent » (Trois-Pistoles) qui avait fait quelques excursions dans le Saguenay entre 1934 et 1938, mais n'était pas remontée plus haut que le cap Trinité. Plus tard, je découvrirai qu'en juillet 1961, « The Atlantic Oceanography Group » d'Halifax faisait une croisière, étudiant 7 stations océanographiques le long du fjord.

C'est justement en août 1961, sans savoir que d'autres s'y intéressaient, que je commençai moi-même à faire des relevés océanographiques, notant les températures, les salinités et l'oxygène dissous dans l'eau. Les 23 et 24 août 1961 eut lieu « l'expédition Legendre ». Vianney Legendre, biologiste à la « Station piscicole des Laurentides » (Saint-Faustin), vient, avec le personnel de cette station, faire une pêche au filet maillant en face de Sainte-Rose-du-Nord. Un filet de 671 mètres de longueur fut tendu transversalement au cours du Saguenay, attaché par une extrémité au rivage au niveau de la surface, l'autre extrémité pêchant jusqu'à 225 mètres de profondeur. Des poissons franchement marins se sont ajoutés à notre liste à cette occasion: le flétan du Groenland, la morue franche, la raie épineuse, le sébaste et plusieurs invertébrés marins.



¹ Le Camp des jeunes Explorateurs fut fondé à la Baie Saint-Paul à l'été 1955, par Léo Brassard, c.s.v. C'est un camp d'étude en sciences naturelles s'adressant aux jeunes. Après 41 ans, il existe toujours. Après avoir changé de site à quelques reprises (Cap Jaseux, Grandes-Bergeronnes, Sainte-Luce-sur-mer), il est fixé à Grandes-Bergeronnes sous le nom de « L'École de la Mer des Jeunes Explos ».



Du 14 au 22 juin 1962, j'ai pu faire une croisière océanographique sur toute la longueur du fjord, de l'embouchure à l'extérieur du seuil à Tadoussac jusqu'à Bagotville, dans le bras sud du fjord, et jusqu'à Saint-Fulgence, à la tête du fjord, dans le bras nord. En tout, 19 stations hydrographiques avec, à chaque endroit, captures nombreuses de poissons et d'invertébrés. Cette croisière me permit d'avoir une bonne vue d'ensemble de l'océanographie du Saguenay. Marcel Tiphane, océanographe, me fournissait les principales données hydrographiques que je complétais par des analyses chimiques. Pierre Brunel, avec le bateau de la Station de Grande-Rivière, dirigeait l'expédition. Quelle chance exceptionnelle que toute cette collaboration!

Je synthétise ainsi les caractéristiques du fjord du Saguenay (figure 1). Le fjord est **un cours d'eau à deux étages**: 1) la nappe superficielle (épaisseur allant de 0 à 20 m environ) a, durant l'été, des températures de 16-18 °C et des salinités aussi faibles que 5 ‰. Cette couche est limitée à sa base par une **thermo-halocline** où la température descend rapidement à environ 1 °C, et où la salinité monte brusquement à 26 ‰ environ. Cette couche de surface possède une faune d'eau douce dont les habitants ne peuvent traverser la thermo-halocline. 2) la nappe profonde (de 20 m environ, jusqu'au fond) a des températures variant entre 0,4 et 1,7 °C, et une croissance de salinité régulière allant de 26 ‰ à 20-25 m, à 31 ‰ dans les grandes profondeurs. Les données en oxygène dissous indiquent une bonne aération jusque dans les grands fonds. La faune de l'étage inférieur est totalement marine. Les échanges avec le Saint-Laurent se font par-dessus un seuil avec le jeu de la marée.

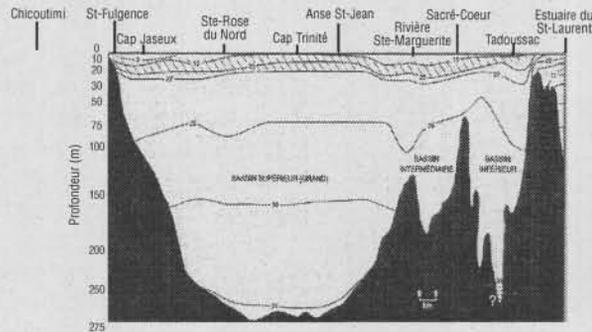


Figure 1. Profil longitudinal du fjord du Saguenay. Dans la thermo-halocline (zone hachurée), les valeurs de la salinité passent, en quelques mètres, de 10 à 25 ‰. Ce profil montre également que les profondeurs du Fjord sont plus grandes vers l'amont que vers l'embouchure où la vallée glaciaire est bloquée par un seuil.

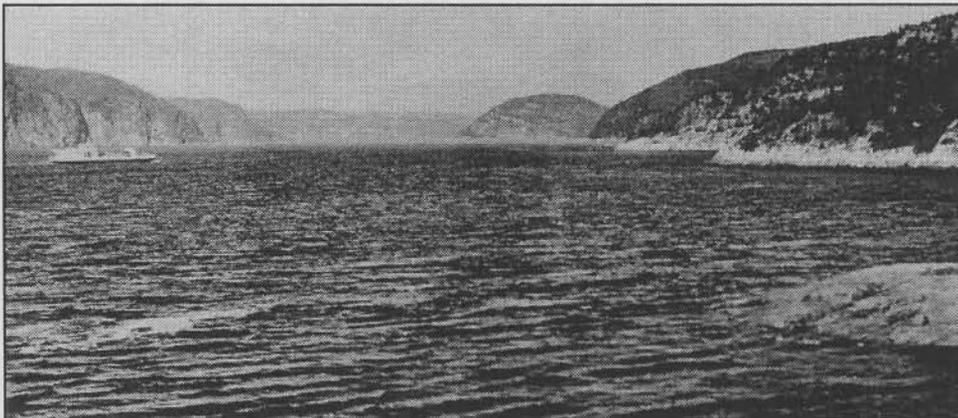
À la fin de mes travaux, j'avais identifié une cinquantaine d'espèces de poissons et quelque 230 espèces d'invertébrés. Depuis, plusieurs chercheurs ont enrichi énormément ces observations et ont nuancé l'appellation d'« enclave arctique » en celle de « zone refuge » qui serait plus appropriée pour qualifier le fjord du Saguenay (Bossé, IML).

J'ai eu une chance exceptionnelle d'avoir été associé à l'observation de ce fjord extraordinaire, merveilleux. Depuis au-delà de 30 ans, j'y retourne presque chaque été, non sans émotions. Il me parle un peu plus chaque fois que j'y retourne...

Gérard Drainville,
Amos



Photo Émilien Pelletier



Nouveaux visages dans le corps professoral à l'UQAR

Dans la présente édition d'*UQAR-Info*, tout comme dans la précédente du 6 octobre, nous vous invitons à faire connaissance avec quelques-uns des nouveaux visages parmi les professeurs de l'UQAR. Cette semaine :

Frédéric Deschenaux, Bernard Gagnon, Mélanie Gagnon, Christian Godbout, Patricia Marchand, Guillaume Saint-Onge et Mire-ô Tremblay. Bienvenue à l'UQAR.

Mario Bélanger

Frédéric Deschenaux, professeur en sociologie de l'éducation



« Ma spécialité, c'est la sociologie de la jeunesse et la sociologie de l'éducation. »

Originaire de Sherbrooke, **Frédéric Deschenaux** a fait un baccalauréat en information et orientation

professionnelles, une maîtrise en sciences de l'éducation et un doctorat en éducation. Tout ça à l'Université de Sherbrooke, où il a soutenu sa thèse en décembre 2003.

Quelles sont ses expériences professionnelles ? « J'ai fait durant un an, un stage postdoctoral à l'Observatoire Jeunes et Société à l'Institut national de la recherche scientifique, au centre Urbanisation, Culture et Société à Québec où je travaillais sur la mobilité géographique des jeunes. J'ai été chargé de cours à l'Université de Sherbrooke en orientation professionnelle, de même qu'au Département de pédagogie, où j'enseignais en formation professionnelle, ce pourquoi j'ai été embauché par l'UQAR. J'ai aussi donné des cours à la maîtrise en sciences de l'éducation en gestion informatisée de la recherche (formation sur les logiciels SPSS et Nvivo). J'ai également donné un cours de méthodes de recherche à l'Université du Québec à Trois-Rivières. »

À l'UQAR, il donnera des cours médiatisés en enseignement professionnel, une première pour lui. « Ça s'annonce intéressant ! » Il mène aussi deux projets de recherche. L'un porte sur la participation des jeunes (20 à 34 ans) dans les instances décisionnelles (conseils d'administration) pour connaître l'impact de cette participa-

tion sur leur insertion professionnelle. L'autre projet concerne la mobilité géographique des jeunes (ce que les médias ont tendance à appeler l'exode des jeunes), dans le cadre des travaux du Groupe de recherche sur la migration des jeunes. « Encore une fois, ce projet vise à connaître l'impact de la mobilité géographique sur l'insertion professionnelle des jeunes de 20 à 34 ans. »

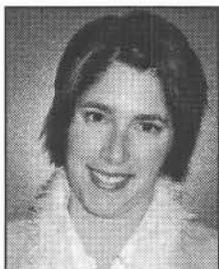
Frédéric est aussi formateur accrédité par la compagnie QSR International pour

donner des formations sur le logiciel d'analyse qualitative informatisée **QSR Nvivo**.

Quelques mots sur son arrivée à l'UQAR ? « Le slogan de l'Université ne ment pas, répond-il, c'est vraiment une université à taille humaine. Le personnel y est chaleureux et accueillant ! Ça ne prends pas de temps avant de se sentir "membre de la famille" ! »

(poste téléphonique : 1813)

Mélanie Gagnon, professeure en économie et gestion à Lévis



Originaire de Drummondville, **Mélanie Gagnon** a complété des études de 1^{er}, 2^e et 3^e cycles en relations industrielles à l'Université Laval. Elle travaille actuellement à la rédaction de sa

thèse de doctorat intitulée : *L'aménagement des rapports collectifs du travail : les régimes d'exception au Code du travail*. Elle a été boursière du FQRSC à la maîtrise et au doctorat.

Elle compte diverses expériences de travail : formatrice en négociation raisonnée chez les policiers ; auxiliaire de recherche à l'Université Laval pour le Groupe de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail ; auxiliaire d'enseignement à l'université Laval.

En tant que professeure à l'UQAR, elle a un nouveau projet. « Je souhaite conduire des recherches portant sur les formes de représentation syndicale atypiques et en

marge du Code du travail. Je m'intéresse particulièrement aux désirs de représentation des cadres et des professionnels du savoir. »

Elle dispensera les cours suivants : Gestion des conflits et négociation ; Administration de la convention collective et arbitrage des griefs ; Relations industrielles ; Gestion des personnes en milieu de travail.

C'est avec plaisir qu'elle se greffe à l'équipe de l'UQAR au Campus de Lévis. « Je constate avec emballement, dit-elle, le dynamisme du personnel et des étudiants du Campus. Accueillie chaleureusement par mes collègues en juin dernier, c'est avec motivation que j'entame une nouvelle carrière au sein d'un Département et d'une Université qui accordent une place importante aux jeunes et à la relève. Merci à tous. »

(poste téléphonique : 307)

Bernard Gagnon, professeur en éthique



Bernard Gagnon, nouveau professeur en éthique à l'UQAR, revient dans sa ville natale. Originaire de Rimouski, celui-ci a grandi dans la région de Québec, étudié à Ottawa et à Montréal,

travaillé plusieurs années en France, avant de revenir tout récemment dans le Bas-Saint-Laurent. « Je redécouvre ma ville natale après quelques années passées en France. »

Après des études de baccalauréat et de maîtrise en science politique à l'Université d'Ottawa, il a obtenu en 1999 un doctorat de science politique à l'UQAM (Montréal). Sa thèse portait sur la philosophie politique de Charles Taylor. « Mes travaux de doctorat, ajoute-t-il, ont été réalisés en partie à

l'Université Libre de Bruxelles (1996-1997), plus précisément au Centre de recherche sur les questions éthiques et politiques contemporaines. »

Après l'obtention de son doctorat, il a entrepris des recherches post-doctorales en philosophie à Paris (1999-2002). Par la suite, il a été enseignant/chercheur invité au Centre de recherche et d'étude sur le Canada et le Québec en sciences sociales (CREQCSS) de l'Institut d'études politiques de Bordeaux (2002-2004).

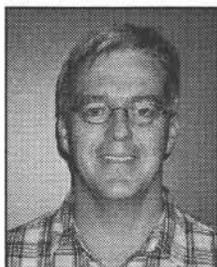
« Mes publications et recherches ont associé les interrogations éthiques et sociales sur les thèmes de l'éducation (2000), de la réconciliation (2001), de la diversité (2004) et des politiques de la vieillesse (2004). » Il est aussi l'auteur de *La philosophie morale et politique de Charles Taylor* (Québec, Presses de l'Université Laval, 2002). Ce livre a eu l'honneur d'être nominé, en 2003, pour le Prix Raymond Klibansky, décerné par la Fédération canadienne des sciences

humaines et sociales, qui récompense la meilleure publication savante publiée en français, en sciences humaines.

Ses intérêts de recherche concernent les questions éthiques, politiques et sociales contemporaines. « Plus précisément, dit-il, mes projets de recherche portent sur le prolongement de mes réflexions sur l'œuvre de Charles Taylor, sur une interprétation de la diversité d'un point de vue éthique et moral et sur la question de la souveraineté dans un contexte de mondialisation. »

(poste téléphonique : 1786)

Christian Godbout, professeur en sciences de la santé à Lévis



« Aujourd'hui, je me retrouve professeur dans l'Université qui m'a formé, à Lévis, dans cette ville où je réside depuis 20 ans ... et à cinq minutes de la maison, près de ma femme et de mes

trois ados... » Que demander de plus, se dit **Christian Godbout**, professeur au Module des sciences de la santé de l'UQAR, au Campus de Lévis, depuis juillet dernier.

Natif de Saint-Nérée de Bellechasse, Christian Godbout a fait son cours de techniques en Sciences infirmières au Cégep de Lévis-Lauzon. Ensuite, il a travaillé dans des hôpitaux pendant 24 années: Hôtel-Dieu de Montmagny, Centre hospitalier régional de Gatineau, Hôpital Laval.

À la fin des années 1980, sa formation s'est poursuivie au Baccalauréat en Sciences infirmières au Campus de l'UQAR à Lévis, puis au certificat en nursing communautaire. Il a ensuite complété en 1996

une maîtrise en Sciences infirmières à l'Université Laval.

« Mon sujet de recherche, dit-il, analysait l'effet d'une intervention éducative sur la perception de menace et l'anxiété préopératoires chez les personnes devant subir un pontage aortocoronarien. »

Ses expériences de travail clinique se rapportent surtout aux volets cardiologie et soins intensifs (chirurgie cardiaque, thoracique et pulmonaire, unité coronarienne). Au cours de sa carrière, il a agi en tant qu'infirmier, infirmier clinicien, superviseur de stages pour l'Université Laval et certains cégeps. Il a été chargé de cours à l'UQAR de 1997 à 2004. Ses charges de cours concernent les domaines de la cardiologie et des soins intensifs. Il a également occupé, à l'Hôpital Laval le poste de conseiller aux programmes de la clientèle des services ambulatoires et le poste de formateur en soins critiques pour la chirurgie cardiaque.

M. Godbout est membre du Conseil d'administration du Regroupement des infirmières et infirmiers en Soins intensifs du Québec (RIISIQ) et responsable du Site Web. Avec des collègues pneumologues de l'Hôpital Laval, il a réalisé une recherche en mesure et évaluation de la qualité de vie des personnes souffrant d'apnée du sommeil. Il

a aussi participé à une étude sur la indicateurs de la fidélité au traitement chez les personnes asthmatiques. Le nouveau professeur a enfin donné plusieurs conférences et journées de formation continue en soins infirmiers auprès de différents organismes: RRSSS Chaudière-Appalaches, Université Laval, UQAR, RIISIQ.

Ses intérêts d'enseignement touchent l'exercice infirmier en cardiologie, les arythmies cardiaques, les soins infirmiers en réadaptation cardiovasculaire ainsi que les soins critiques, volet soins intensifs. L'élaboration d'un laboratoire en soins critiques et de stages en soins critiques font partie de ses projets.

(poste téléphonique : 270)

Patricia Marchand, professeure en didactique des mathématiques



Enfance à Joliette. Cinq ans à Sept-Îles. Montréal pendant 24 ans. Ainsi **Patricia Marchand** a-t-elle cheminé. Les études ? Baccalauréat à l'UQAM en enseignement des mathématiques et informatique

au secondaire. Maîtrise en didactique des mathématiques, toujours à l'UQAM. Et enfin, doctorat en éducation spécialisation didactique, à l'Université de Montréal.

Expériences professionnelles ? Elle a été auxiliaire d'enseignement (conseillère, démonstratrice et correctrice) à l'UQAM pendant huit ans pour les cours de didactiques de mathématiques au secondaire et chargée de cours pendant six ans pour les cours de didactique des mathématiques au primaire pour l'Université de Montréal et l'UQAM.

Elle a aussi une autre passion que la didactique des mathématiques : le patinage artistique. « Je suis dans le milieu depuis 24 ans, raconte-t-elle, et ça fait 13 ans que je l'enseigne professionnellement, en formant des athlètes et des entraîneurs. De façon ponctuelle, je vais poursuivre mon implication dans ce domaine, au Club de patinage artistique de Rimouski. »

Des projets ? Elle compte réaliser des recherches faisant suite à ses études doctorales mettant en lien ses deux champs d'intérêt. « Une première recherche m'a permis d'établir un cadre conceptuel solide sur la notion des connaissances spatiales reliées à l'espace en trois dimensions présentes dans l'enseignement des mathématiques au secondaire et dans l'enseignement du patinage artistique. Aussi, des lacunes et un manque de cohérence ont pu être remarqués dans le programme de formation au secondaire lors de cette étude. N'oublions pas que nous sommes en pleine réforme actuellement, autant au primaire qu'au secondaire. Par conséquent, pour poursuivre cette recherche, la première étape est d'analyser les nouveaux programmes et manuels scolaires du primaire et du secondaire pour en avoir un portrait plus complet. »

Ensuite, elle compte développer une séquence d'enseignement sur les connaissances spatiales de la 1^{ère} à la 6^e année du

primaire. « Comme intégration des nouvelles technologies dans cet enseignement, je compte aussi développer un outil pouvant rendre plus concrètes les différentes transformations géométriques reliées à cet enseignement. »

Comme autre projet, elle se joint à l'équipe en place à l'UQAR dans l'élaboration d'un site pour les cours de didactique des mathématiques au primaire en apportant son expertise en géométrie. Éventuelle-

ment elle réalisera des recherches ciblant l'arrimage primaire-secondaire avec une de ses collègues de l'UQAM.

« Mon intégration à l'UQAR s'est bien déroulée, fait-elle remarquer. Tous les employés de l'UQAR accueillent de façon positive les nouvelles figures qui arrivent et il y a toujours quelqu'un prêt à vous aider. Je fais maintenant partie de la grande famille de l'UQAR. »

(poste téléphonique : 1751)

Guillaume St-Onge, professeur de géologie marine à l'ISMER



Quand le plus vieux de ses trois enfants, Olivier, cinq ans, lui demande ce qu'il fait comme travail, **Guillaume St-Onge** lui dit que papa joue avec de la boue.

« J'adore la boue! », dit-il, pince sans rire. Nouveau professeur de géologie marine à l'ISMER, Guillaume a même étudié fort longtemps et participé à plusieurs activités très spécialisées pour en arriver à ce résultat. Pourquoi? C'est que la connaissance des sédiments marins et de leur brassage continu est un volet important en sciences de la mer. Et Guillaume en a fait son terrain de jeu!

Originaire de Montréal, le chercheur a un cheminement bien tracé : baccalauréat en géographie physique à l'UQAM, maîtrise en sciences de la Terre à l'UQAM, doctorat en Ressources minérales à l'UQAM et stage postdoctoral en sédimentologie à l'INRS-ETE (Eau, Terre et Environnement).

« Depuis mes études de premier cycle jusqu'à mon poste actuel de professeur à l'ISMER, explique-t-il, j'ai développé une expertise de pointe en géologie marine. Je m'intéresse notamment à l'analyse des propriétés magnétiques et physiques des sédiments. » Par exemple, il fait l'analyse de carottes de boue, dans un scanneur comme ceux des hôpitaux, pour étudier les séquences sédimentaires du Quaternaire. Il s'agit de l'époque géologique dans laquelle nous sommes aujourd'hui et qui a débuté il y a environ 1,8 million d'années.

Cette expertise s'est développée, entre autres, grâce à des stages dans des laboratoires de sédimentologie (INRS-ETE, Commission géologique du Canada-

Atlantique et Université de Bordeaux 1) et de paléomagnétisme (Université de Californie, Davis). Il a aussi participé à diverses missions océanographiques dans le fjord du Saguenay, dans l'estuaire du Saint-Laurent, dans l'océan Atlantique et dans l'océan Pacifique, où il a décrit et analysé plusieurs centaines de mètres, voire un peu plus d'un kilomètre, de sédiments marins et côtiers.

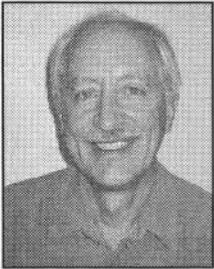
Ses projets de recherche en cours consistent principalement à analyser les propriétés magnétiques, physiques et sédimentologiques de séquences sédimentaires quaternaires de l'est du Canada et de l'Arctique canadien. Ces recherches contribuent notamment à déterminer les variations d'intensité et d'orientation du champ magnétique terrestre au cours des derniers 10000 ans.

À quoi ça sert d'étudier les propriétés magnétiques, physiques et sédimentologiques des sédiments ? « Ça sert, explique le chercheur, à comprendre les mécanismes responsables de l'accumulation de sédiments dans les fonds marins. Ça sert à déterminer la variabilité naturelle du climat. Ça sert à déterminer le risque face à un type d'événement catastrophique comme les crues, les séismes ou les glissements de terrain. Ça sert aussi à mieux comprendre les processus à l'intérieur de la Terre qui génèrent et maintiennent le champ magnétique terrestre. »

Pour cette session, Guillaume St-Onge rédige plusieurs demandes de subventions et est également à la recherche de deux étudiants de 2^e cycle pour débiter des travaux dès janvier et mai prochain (avis aux intéressés !). À l'ISMER, il enseignera donc la géologie marine et la sédimentologie, avec son collègue André Rochon. Et bien sûr, il espère donner à plusieurs étudiants et étudiantes le goût de jouer dans la boue!

(poste téléphonique : 1741)

Mire-ô B. Tremblay, professeur en psychosociologie



« Après un long parcours qui m'a amené dans tous les champs de psychosociologie, affirme **Mire-ô B. Tremblay**, l'UQAR m'offre la possibilité de transmettre cette synthèse à la prochaine génération du

Baccalauréat en Communication et de la Maîtrise en pratiques psychosociales. »

Après ses études de psychologie à l'Université de Montréal et au National Training Laboratory (Bethel, Maine), M. Tremblay se joint à la plus grosse équipe de psychologues consultants de l'époque, l'Institut de Formation par le Groupe. Cela lui a permis de travailler dans tous les champs de la psychologie sociale, de la dynamique des groupes et du développement des personnes.

Il a été consultant, d'abord auprès du Ministère de l'Éducation dans des projets ambitieux de transformation de la pédagogie à l'Élémentaire, puis auprès des grandes industries du Québec, de l'Ontario

puis des États-Unis, et éventuellement en Afrique. « Nous étions, à l'IFG, l'équipe chargée de mettre sur pied l'enseignement de la psychologie sociale lors de la création de l'UQAM et du premier module de psychosociologie. »

Par la suite, il a quitté un temps cette pratique professionnelle, pour s'intéresser au développement personnel. D'abord étudiant en art puis artiste, cette dimension allait finir par unifier divers aspects de son expérience, qu'il appelle : « le médecin et l'homme spirituel ». « Cela devait me conduire à me concentrer pendant plusieurs années à explorer les divers aspects de la psychothérapie et les processus de croissance personnelle. »

Sans jamais quitter l'enseignement (chargé de cours à l'UQAR depuis 1977) ni l'intervention communautaire, ses périples l'amènent auprès de sociétés traditionnelles pour découvrir leurs épistémologies et les sagesses de leurs traditions. « Porteur de tous ces carrefours qui ont fécondé autant ma vie que ma pratique, dit-il, je profite de ce nouveau poste à l'UQAR pour concentrer maintenant mes efforts à transmettre ces savoirs d'une nouvelle manière. »

Ces nouvelles fonctions l'ont obligé à quitter sa région de Charlevoix, depuis l'été, pour apprendre à apprivoiser de tous nou-

veaux lieux. Apprivoiser une université, des confrères, une grosse organisation et plusieurs cours en formule intensive : tout ça représente un certain tumulte. « Mais l'homme solitaire que je suis découvre aussi le plaisir d'être accueilli par une équipe de professeurs qui m'attendaient et qu'une longue fréquentation avait déjà transformés en amis. »

(poste téléphonique : 1802)

Sciences de la mer Nomination de Bjorn Sundby au SCOR

M. **Bjorn Sundby**, professeur à l'ISMER, a été élu président du SCOR (Scientific Committee on Oceanic Research), lors de l'assemblée générale de cet organisme, qui a eu lieu à Venise, Italie, en septembre 2004. C'est la première fois qu'un chercheur canadien est élu à ce poste depuis la création de cette prestigieuse organisation fondée en 1957. Le mandat de cette nomination est de quatre ans, suivi d'un deuxième mandat de quatre ans comme président *ex-officio*.

Le SCOR est une organisation non-gouvernementale, regroupant 35 pays membres. Son mandat est de promouvoir et coordonner la recherche internationale en océanographie.

D'origine norvégienne, M. Sundby a entamé sa carrière en océanographie en 1972 comme chercheur post-doctoral à l'Institut d'océanographie de Bedford. En 1974, il a été recruté pour le poste d'attaché de recherche CNRC à l'Université du Québec à Rimouski. Par la suite, il a fondé avec ses collègues **Norman Silverberg** et **Jean Lebel**, l'équipe de recherche en biogéochimie de la couche limite benthique.

Au cours de sa carrière, M. Sundby a occupé le poste de chef du Département d'océanographie chimique et pollution marine à l'Institut néerlandais d'océanographie (NIOZ) puis le poste de directeur des sciences physiques et chimiques à l'Institut Maurice Lamontagne (IML). Il était secrétaire du SCOR du 1996 à 2000 et, depuis 2003, il préside le comité canadien du SCOR. Il dirige actuellement une équipe de recherche intra-universitaire (UQAR-McGill-UQAM-INRS-IML) axée sur l'hypoxie dans l'estuaire du Saint-Laurent. Il supervise les travaux de recherche de nombreux étudiants au niveau supérieur.

ISMER et écologie

Karine Lemarchand mettra en place un laboratoire d'écologie microbienne

Mme **Karine Lemarchand**, professeure de bactériologie marine à l'ISMER, a obtenu une subvention de **222 800 \$** afin de créer un laboratoire d'écologie microbienne, à Rimouski. Cette subvention provient pour la moitié du programme «Fonds de relève» de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), et pour l'autre moitié par le ministère de l'Éducation du Québec, soit 111 400 \$ pour chaque partie.

Ce type de laboratoire comprend un poste de sécurité microbiologique de niveau 2 permettant l'analyse d'échantillons contaminés par des organismes pathogènes présentant un risque faible ou modéré. Il inclut aussi l'ensemble des instruments nécessaires à un laboratoire d'écologie microbienne océanique, avec entre autres un laboratoire de filtration, un microscope en épifluorescence, un laboratoire de culture et enfin un laboratoire de biologie moléculaire.

Cette infrastructure sera employée afin d'étudier la structure et la dynamique des communautés microbiennes dans les écosystèmes marins côtiers de hautes latitudes. Elle permettra de caractériser les communautés, d'évaluer les capacités de biodégradation des polluants par les microorganismes, et enfin, de mieux comprendre le rôle des microorganismes dans les processus de dégradation de la matière organique en milieux froids. L'infrastructure, en opération l'hiver prochain, sera basée à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) de l'UQAR.

L'ensemble de ces équipements permettra de développer de nouveaux axes de recherche, de former du personnel hautement qualifié et d'établir un programme de recherche d'un grand intérêt dans un domaine de pointe au Canada.

La Mystérieuse de Kaloua

Un conte sur les différences culturelles

Boucar Diouf, chargé de cours à l'UQAR, signe un nouveau livre de conte pour enfants, *La Mystérieuse de Kaloua*, qui sera diffusé auprès des jeunes dans plusieurs écoles du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

« C'est une histoire pleine de rebondissements, affirme Boucar, et c'est aussi un outil original pour faire comprendre aux enfants, tout en s'amusant, que les différences culturelles sont sources de beauté et de découverte. »

L'ouvrage a été publié, tout en couleurs, grâce à la collaboration de Accueil et Intégration Bas-Saint-Laurent et grâce au soutien financier de Patrimoine canadien. Avec talent, **Caroline Roy** s'est occupé des illustrations, alors que **Jessie-Lee Desrosiers** a fait la mise en page.

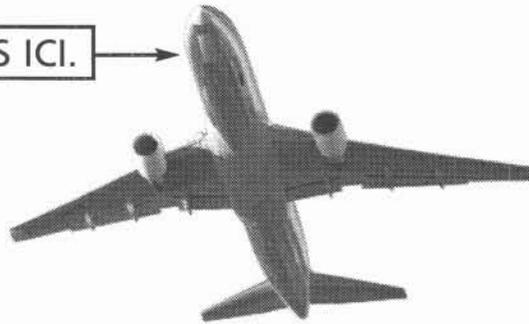
L'histoire ? Le village de Kaloua est un village comme les autres. Toutes les maisons sont rondes. Les habitants ont les cheveux tressés, portent des colliers multicolores et de grosses boucles d'oreilles...



Manhaz Fozi (Accueil et intégration Bas-Saint-Laurent) et Boucar Diouf sont bien fiers du nouveau livre, *La Mystérieuse de Kaloua*.

D'ailleurs, les rares étrangers qui avaient rencontré les gens de Kaloua les avaient surnommés les Longues Oreilles. Depuis toujours, ils vivaient tranquilles. Jusqu'au jour où cette histoire a commencé... Et qu'une étrangère est arrivée dans le décor...

JE SUIS ICI. →



VACANCES OU AFFAIRES, JE VOYAGERAI TOUJOURS EN PREMIÈRE.

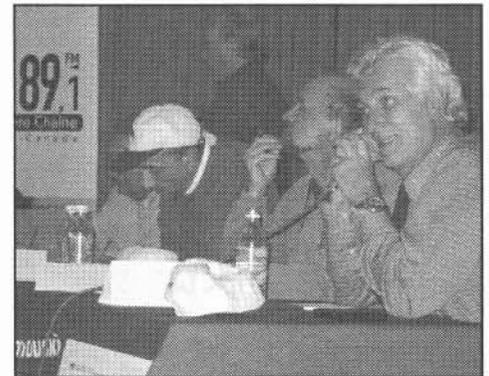
Je désire être là où ça bouge et participer aux décisions cruciales pour l'avenir de mon entreprise. J'ai un bon niveau de tolérance au risque et je veux travailler dans une équipe ouverte au changement. Je veux proposer de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire. Je m'intéresse aux chiffres comme source d'information, mais surtout comme moyen de faire grandir mon organisation. Je suis CMA.



ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCREDITÉS DU QUÉBEC

C'EST MON AVENIR

www.cma-quebec.org



L'ISMER participe à la Guerre des cloches

L'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR) a participé, le 12 octobre, à l'enregistrement d'une émission du jeu radiophonique « **La Guerre des cloches** », organisé par CJBR, la station de la Première chaîne de Radio-Canada au Bas-Saint-Laurent.

Il s'agit d'une compétition amicale pendant laquelle l'ISMER faisait face à la redoutable équipe de l'Institut Maritime du Québec (IMQ). L'équipe de l'ISMER est composée de **Jean-Claude Brêthes**, **Serge Demers**, capitaine, **Gaston Desrosiers** et **Bruno Zakardjian**. Les substituts sont : Karine Lemarchand et Émilien Pelletier. Ces affrontements de haut voltige entre des équipes de la région sont radiodiffusés le samedi matin à 10h, sur les ondes de CJBR.

En bref

RECONNAISSANCE L'UQAR lance encore cette année le prix Reconnaissance, qui sera remis le 16 décembre à un membre du personnel, avec une plaque souvenir et une bourse d'une valeur de 500\$. L'Université souhaite ainsi **reconnaître la contribution** du personnel de soutien, du personnel administratif et des cadres aux missions de l'Université. Date limite pour présenter une candidature : 28 octobre. Renseignements : Service des ressources humaines, 723-1986 poste 1498.

RÉSIDENCES SAINT-ROCH Selon le quotidien *Le Soleil* (6 octobre), l'Université du Québec investit **3 millions\$** dans **Saint-Roch**, près du siège social, pour la construction de 40 appartements qui pourraient loger une centaine d'étudiants de l'INRS, de l'ÉNAQ et de la TÉLUQ. La construction d'un nouveau Campus de l'UQAR à **Lévis** fait-elle aussi partie des priorités?

CINÉMA Cinéma Quatre offre à toute la population un cours de cinéma intitulé : « **La lecture du cinéma** ». Ce cours de 15 heures vise à mieux faire connaître le langage et l'esthétique du cinéma. En visionnant de nombreux extraits de films, nous étudierons les techniques cinématographiques, la réalisation, la photographie, le montage, le scénario, les trames sonores, les décors, les costumes, etc. Où et quand ? Les mercredis soir de 19h à 22h, du 3 novembre au 1^{er} décembre, aux ateliers Saint-Louis. Coût ? 40\$ adultes, 35\$ étudiants. Renseignements : Stéphane Beau-
lieu, 721-2449.

ALLEMAND Une étudiante allemande inscrite à l'UQAR à la maîtrise en développement régional, **Sabine Döhler**, souhaite créer bénévolement un groupe de **conversation allemande**. Contactez : Sabine.Doehler@gmx.de

JOURNÉE JEANS La **journée Jeans** est de retour ! Le vendredi **5 novembre**, travaillez décontractés et aidez les personnes touchées par le **cancer** de votre région. En échange d'un don de 2\$ à l'**Association du cancer de l'Est du Québec**, vous courez la chance de gagner le trophée Journée Jeans 2004, 2^e édition. Le dévoilement du gagnant, l'entreprise ayant obtenu le plus haut taux de participation, se fera dans les hebdomadaires régionaux. Pour plus de détails : **Marie-Josée**

Lapointe, 724-0600 / 1 800 463-0806, ou [mjlapointe@aceq.org].

ACFAS Chercheurs, professeurs, administrateurs, étudiants, professionnels... à vos claviers! L'Acfas et l'Université du Québec à Chicoutimi (**UQAC**) attendent vos propositions en vue du 73^e Congrès, qui aura lieu à Chicoutimi du **9 au 13 mai** 2005. Au choix : 93 disciplines! Vous avez besoin de soutien financier pour l'organisation de votre colloque? Trois possibilités s'offrent à vous : l'aide financière pour l'invitation d'un conférencier ou d'une conférencière résidant à l'extérieur du Canada; l'aide financière pour la tenue de colloques multidisciplinaires de haut niveau; et l'aide financière pour les groupes de recherche bénéficiant d'un soutien financier de Valorisation-Recherche Québec (VRQ). Date limite pour proposer des colloques, des colloques/ateliers ou des forums : le 5 novembre 2004. Date limite pour proposer des communications libres : le 7 janvier 2005. Tous les détails : [www.acfas.ca/congres].

LECTURE ET RÉGIONS La proportion de gens qui lisent des livres peut varier d'une **région** à l'autre : ainsi, ce pourcentage est de 59% à **Montréal**, 54% à **Québec**, 48% au **Bas-Saint-Laurent**, 47% en **Gaspésie**, 44% sur la **Côte-Nord** et 39% dans **Chaudière-Appalaches**. Il faut noter que, tant chez les hommes que chez les femmes, la tendance sur dix ans est à une baisse de nombre de lecteurs actifs. Une enquête révèle aussi qu'on lit très peu dans les milieux ouvriers et dans les familles monoparentales. La lecture demeure quand même le deuxième loisir préféré au Québec, après les activités sportives et de plein air.

NOUVELLES Deux concours sont ouverts pour les **auteurs de nouvelles**. D'abord, le **prix Alibis** récompense une nouvelle de polar, de roman noir ou de mystère. Le texte doit être en français, inédit et ne pas dépasser 10 000 mots. Le **prix de la relève - Nouvelle policière** s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans qui proposent une nouvelle policière inédite, en français, entre 5 et 10 pages. Des voyages en France sont offerts. Renseignements, par courriel : [reinke@revue-alibis.com] ou [acrochetiere@silq.org].

NOMINATION Mme **Hélène Gagnon** a été nommée secrétaire de direction au Bureau

des études avancées et de la recherche (poste téléphonique 1207). // Mme **Normande Morency** a été nommée secrétaire de direction au Bureau des études avancées et de la recherche (comité de programme en éducation) (poste 1676).

DÉCÈS Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. **Gaston Roy**, survenu à Rimouski le 4 octobre. Il était le père de Mme **Suzanne Roy**, professeure à l'ISMER. Condoléances.

AQUACULTURE *Erratum...* Dans notre reportage sur les cinq ans de l'ISMER, dans la dernière édition d'*UQAR-Info*, il était question de la Chaire en aquaculture et de son directeur Réjean Pelletier... En fait, le nom du titulaire de la Chaire est **Réjean Tremblay**.

RIVIÈRE-DU-LOUP Tout comme pour l'UQAR, la rentrée scolaire d'automne 2004 marque le 35^e anniversaire du **Cégep de Rivière-du-Loup**. À cette occasion, le collège a souligné la remise du **10 000^e diplôme** d'études collégiales émis par le Cégep depuis sa fondation.

PARLEMENT À Ottawa, le **Parlement du Canada** a besoin de guides parlementaires. On recherche des étudiants qui fréquentent l'université à temps plein et qui sont bilingues (anglais-français). C'est une occasion, dans le cadre d'un travail d'été, d'acquérir des connaissances sur la vie parlementaire, de perfectionner sa langue seconde et d'améliorer ses talents d'orateur avec des groupes de visiteurs. Date limite : 10 novembre. [www.parl.gc.ca].

BOURSE La **Banque du Canada** offre une bourse à un chercheur ayant fait sa marque dans un des domaines qui sont au cœur du mandat de cette institution : la macroéconomie, l'économie monétaire, la finance internationale ou l'économie des marchés financiers et des institutions financières. Date limite : 15 novembre. [www.banqueducanada.ca/bourses]

POISSONS Vous êtes déprimé ? **Mangez du poisson** ! C'est du moins l'avis d'un chercheur de l'Université de Montréal, **François Lespérance**, qui affirme qu'avec une prise régulière d'oméga-3, le cerveau gère plus efficacement son processus de modulation hormonale, ce qui agit sur l'humeur.

Calendrier

- Mercredi **20 octobre** : « **Un antidote à la myopie culturelle : le nouveau programme d'enseignement de l'histoire et d'éducation à la citoyenneté au secondaire** ». Conférence de la philosophe **Dany Rondeau**, directrice des programmes d'études avancées en éthique à l'UQAR, au local C-415 de l'UQAR, à 19h30. Entrée libre.
- **22 octobre** : date limite pour l'abandon de cours **sans mention d'échec** au dossier universitaire et sans remboursement.
- Vendredi **22 octobre** : journée d'organisation d'un colloque sur le **Rwanda**, parrainé par le LÉADRE, au D-315, de 9h à 17h. Le comité organisateur est formé de : Pauline Côté (UQAR), Linda Essiambre (UQAR), John Kabano (U. Kigali) et Michael Rinn (U. Brest).
- Samedi **23 octobre** : collation des grades, à 15h, à l'Hôtel Rimouski, en présence du lieutenant-gouverneur du Québec, Mme Lise Thibeault.
- Du **25 au 29 octobre** : période de lecture (suspension des cours).
- Mercredi **3 novembre** : journée Portes ouvertes au Campus de Lévis.
- Du **4 au 7 novembre** : le Salon du livre de Rimouski, au Centre des Congrès.
- Jeudi **4 novembre** : Conférence du journaliste Pierre Duchesne sur l'homme politique **Jacques Parizeau**, au Musée régional de Rimouski, à 19h30. Entrée libre.
- Samedi **13 novembre** : collation des grades à l'Auditorium du Collège de Lévis, à 15h.
- Mercredi **17 novembre** : **Journée carrières**, au gymnase de l'UQAR, de 9h30 à 16h30.
- Jeudi **18 novembre** : cérémonie de Reconnaissance des donateurs par la Fondation de l'UQAR, à l'amphithéâtre Ernest-Simard (F-215), à 16h.
- Jeudi **16 décembre** : fête de Reconnaissance du personnel de l'UQAR. Un grand souper communautaire viendra souligner l'arrivée de Noël et les 35 ans de l'UQAR.
- Lundi **20 décembre** : fin du trimestre d'automne.

Le Carrefour Maritime 2004

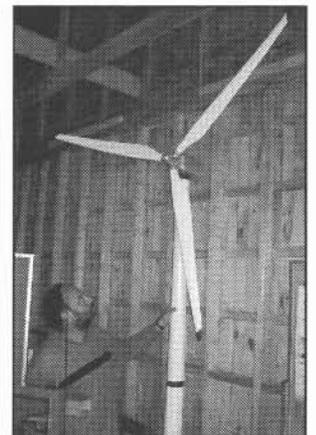
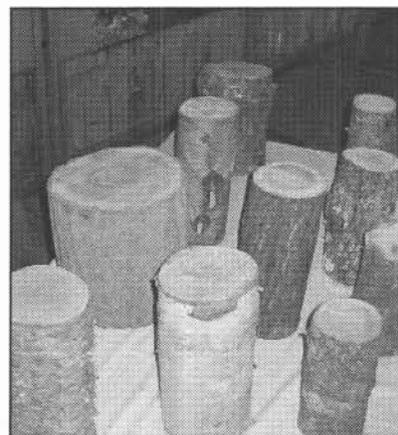
par Allan Pulga, stagiaire

Le Carrefour Maritime, qui s'est déroulé à Rimouski les 6 et 7 octobre, a été un succès avec quelques centaines de visiteurs présents aux attractions. Et l'UQAR faisait partie de l'action ! Au Colisée, des groupes d'élèves ont pu visiter des kiosques et assister à des conférences. Au port de Rimouski, le navire de recherche **Le Coriolis II** a attiré de nombreux visiteurs.



Festival d'automne

L'UQAR était bien présente au dernier Festival d'automne de Rimouski. Au parc Beauséjour, les visiteurs ont pu se familiariser avec quelques-unes des recherches faites à l'Université, touchant par exemple la diversité forestière, l'énergie éolienne, la fabrication d'un véhicule de compétition, etc.



UQAR

Formation intensive sur l'énergie éolienne

Avec tous les développements attendus au Québec dans le domaine de l'énergie éolienne, le **Groupe éolien de l'UQAR** a beaucoup de travail de formation en vue pour les prochaines années.

Dernièrement, une trentaine d'intervenants ont suivi une session intensive de quatre jours sur l'énergie éolienne, couvrant différentes facettes de la question. 60% des participants étaient des employés d'Hydro-Québec, alors que 40% venaient de bureaux de consultants, de PME régionales, et d'un peu toute la province.

Selon le professeur **Jean-Louis Chaumel**, « ces sessions ont d'abord été conçues pour répondre aux besoins d'Hydro-Québec, qui veut former de nombreux ingénieurs rapidement à l'éolien. Mais on s'est vite rendu compte que d'autres entreprises étaient intéressées. »

Les participants examinent concrètement la technologie, se familiarisent avec le fonctionnement des éoliennes de divers types. Ils tiennent absolument à ce volet pratique, appliqué, qui est unique à l'UQAR.

La session comporte une demi-journée sur le terrain, au contact des éoliennes dont l'UQAR a la responsabilité ou l'accès : la station éolienne de Pointe-au-Père, la centrale éolienne de Fred Lamontagne, ainsi que le banc d'essais de trois éoliennes de grande puissance appartenant à Hydro-Québec, à Saint-Ulric de Matane.



Toute la formation est dispensée par des membres du Groupe éolien de l'UQAR, sauf pour un expert d'Hydro-Québec, M. **Gaétan Beaulieu**. La formation peut être créditée si les participants acceptent de passer un examen des connaissances en fin de session.

Besoin croissant

La demande pour ce type de formation correspond à un besoin croissant. Il s'agissait de la troisième session de ce type, deux autres ayant eu lieu le printemps dernier. Une autre session est déjà prévue pour la semaine du 20 novembre. Avis aux intéressés!

« Ce n'est plus une expérience, c'est une réalité », estime le professeur **Adrian Ilinca**, qui prévoit qu'on pourrait ainsi dispenser ces sessions pour deux ou trois ans au moins, malgré le prix de l'inscription (plus de 800\$). « On offre aussi des sessions plus courtes et plus ciblées pour des personnes qui désirent une formation de pointe sur des aspects éoliens très précis. »

Les personnes qui désirent se spécialiser dans le domaine de l'énergie éolienne peuvent également le faire à l'UQAR dans le cadre de la maîtrise en ingénierie. Au 1^{er} cycle, quelques cours du baccalauréat sont recommandés aux étudiants intéressés à ce domaine d'application, dont un cours sur le Génie éolien.

M.B.



UQAR-INFO

Journal de l'Université
du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 1711-4888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski :
Campus de Lévis :
Rivière-du-Loup :
Gaspé :

(418) 724-1446
(418) 833-8800
(418) 862-5167
(418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca). Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.